

LES ASPECTS SEMANTICO-PRAGMATIQUES DES CALEMBOURS ONOMASTIQUES DANS LE LANGAGE DE LA PRESSE

Valeria CIBOTARI,

Facultatea Litere

CZU 81'22'372.2 :070

vilirica.c@gmail.com

Les jeux de mots ont toujours suscité un intérêt chez les linguistes, les écrivains et les passionnés de la langue. Bien que les mots ne soient pas des jouets, leur manipulation créative peut donner lieu à une variété de jeux de langage fascinants, qui peuvent avoir des fonctions diverses. Les jeux de mots apparaissent dans divers contextes de communication, de la littérature à la presse, et peuvent être utilisés pour des fins satiriques, humoristiques ou pour masquer des sujets tabous. Leur spécificité dans la presse réside dans leur rôle pragmatique et communicatif qui consiste à transmettre un contenu et à susciter la curiosité du lecteur.

Le dictionnaire Larousse définit le jeu de mots comme « une équivoque, une plaisanterie fondée sur la ressemblance des mots » [1]. En effet, les jeux de mots manipulent le langage de façon à créer un résultat le plus souvent humoristique. Selon la linguiste Henry Jacqueline, les jeux de mots impliquent toujours un «*dédoublement du sens*» [2, p.45]. Catherine Fuchs parle d'un «*cumul de significations* ». Le cumul de sens, qui impose artificiellement deux sens de même niveau. Il s'agit des jeux de mots qui jouent sur l'ambiguïté sémantique [3, p.23].

Les jeux de mots s'actualisent dans le langage de la presse, surtout dans les titres, les accroches, ou même dans les articles. Les calembours, les doubles sens, les allusions et les jeux de langage sont utilisés par les journalistes pour captiver l'attention des lecteurs et susciter la curiosité du destinataire, en le poussant d'aller plus loin, vers la lecture de l'article entier. Les jeux de mots se caractérisent par une forme concise du langage qui jouent sur l'implicite et l'allusion, souvent en référence à des expressions figées, des proverbes, des événements ou des noms propres. Tzvetan Todorov parle de «*sens exposé* » et de «*sens imposé*», mais on peut aussi, plus simplement, parler de sens explicite et implicite [4, p.290]. Les calembours jouent sur une dualité de sens en faisant glisser d'un sens donné par le contexte verbal à un sens caché qui se superpose au premier.

Pierre Guiraud distingue trois catégories de calembours [5, p.69]: 1) *les calembours phoniques* reposent sur l'homonymie et la paronymie des mots. 2) *Les calembours sémiques* jouent sur les différents sens des mots, en exploitant notamment l'antonymie, la synonymie et la polysémie. 3) *Les calembours complexes* peuvent contenir des allusions implicites ou explicites à d'autres éléments textuels. Jacqueline Henry, quant à elle, regroupe les calembours en deux grandes catégories: *les expressions in absentia* - un seul

terme en sous-entend un autre et *les expressions in praesentia* - les termes qui portent sur le jeu de mots sont dits « *co-occurents* » [2, p.38].

Les personnalités politiques sont souvent l'objet de jeux de mots et de critiques dans la presse. Les noms propres politiques sont utilisés dans des contextes humoristiques pour susciter l'intérêt du public et pour donner au journal ou à la revue une image avantageuse. À l'époque de totalitarisme, par exemple, la citation des noms propres était soumise à une rigide réglementation. Par contre, la désinvolture de la presse libre permet un style humoristique, ironique, voire satirique qui oscille entre dépréciation et sympathie. Par exemple, dans le titre «*La fête à Macron, une formule ambiguë pour une manifestation qui se veut pacifique*» le jeu de mots *la fête à Macron* joue sur la similarité phonétique entre les expressions «*la fête*» et se «*faire*», en essayant de trouver une formulation qui a un effet semblable à «*faire à Macron*» ou «*s'attaquer à Macron*» [6]. Un autre jeu de mots actualisé dans le titre «*Les trahisons de Mélenchon*» utilise la paronymie. Le nom propre «*Mélenchon*» est utilisé pour évoquer l'idée de mélange ou de mélanger, qui est renforcée par le choix du mot *trahisons* [7]. Un autre calembour «*Retraites la baston de Berger*» tiré du quotidien *Libération* joue sur une association d'idées entre deux sens différents du mot *baston*. Le jeu de mots utilise l'homophonie entre le mot *berger* qui désigne un homme qui garde les moutons ou les bovins dans les pâturages et le nom propre *Berger* pour créer une tension entre ces deux connotations opposées. L'exemple «*Elle a vendu des macarons. Aujourd'hui, elle vend Macron*» tiré de l'*Echo* est un calembour qui exploite le phonétisme quasi-identique des mots *macarons* et *Macron* pour produire un effet comique.

En conclusion, on peut affirmer que les journalistes utilisent souvent des jeux de mots basés sur les noms propres pour des raisons de brièveté et de cohérence dans leur discours. Les calambours onomastiques leur permettent de jouer sur les sonorités des mots et de créer des effets comiques ou littéraires. Pour comprendre un jeu de mots, il faut être capable de construire une représentation mentale cohérente à partir des connaissances antérieures et des données explicites et implicites du jeu de mots. L'usage d'un nom propre qui présente un certain écart de la norme linguistique peut avoir une signification allusive, mais cela dépend du contexte et de la propriété du nom propre à être compatible avec divers facteurs.

Références:

1. *Dictionnaire de français Larousse* disponible à l'adresse <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/jeu/44887/locution> accesat 14.02.2023.
2. HENRY, Jacqueline. *La traduction des jeux de mots*. Paris: Presses Sorbonne Nouvelle, 2003. 297 p.
3. FUCHS, Catherine. *Les ambiguïtés du français*. Paris: Ophrys, 1996. 184 p.
4. TODOROV, Tzvetan. *Les genres du discours*. Paris: Edition du Seuil, 1978. 310 p.
5. GUIRAUD, Pierre. *Les jeux de mots*. Paris: PUF, 1976. 128 p.
6. BFMTV disponible à l'adresse https://www.bfmtv.com/societe/manifestations/la-fete-a-macron-une-formule-ambigue-pour-une-manifestation-qui-se-veut-pacifique_AN-201805030064.html

7. FRANC-TIREUR disponible à l'adresse <https://www.franc-tireur.fr/les-trahisons-de-melenchon>
8. GRĂDINARU, Angela. Les aspects sémantico-pragmatiques des calembours onomastiques dans le langage de la presse. În: Materialele Conferinței internaționale „De la monem la text: parametri lexico-semantici și discursivi”, ediția a IV-a, in memoriam Grigore CINCILEI”. Chișinău: CEP USM, 2018, pp.77-83.

Recomandat
Angela GRĂDINARU, dr., conf. univ.